

après quoi on mêlera, & on fera doucement brûler sur l'or par six fois consécutives le double de son poids de fleurs de soufre, tant pour le mieux ouvrir, que pour en enlever toutes les particules de mercure qui pourroient y être restées; & on aura par ce moyen une chaux d'or dont les parties seront parfaitement bien divisées, laquelle on lavera bien & on gardera pour le besoin, s'en servant de même, & pour les mêmes maladies, que de l'or fulminant.

On peut encore pour plus de perfection, mêler cette chaux d'or ainsi lavée, avec trois fois autant pesant de fleurs de sel armoniac bien préparées & pulvérisées, & ayant mis le tout dans un alambic aveugle proportionné, les faire sublimer ensemble au bain de sable par un feu modéré, puis ayant emporté par de diverses lotions toute la substance des fleurs de sel armoniac, & bien dulcifié les fleurs d'or, les garder comme une des meilleures préparations qu'on puisse faire de ce roi des métaux.

## CHAPITRE XLII.

### *De la Calcination de l'Or avec la corne de Cerf.*

L'ACTION de la corne de cerf sur l'or ne semble pas bien considérable, & sur-tout si on ne la mêle avec l'or qu'après l'avoir brûlée, comme ont voulu les Auteurs de cette préparation, & on ne peut guères avoir ici égard qu'à la seule séparation qu'elle fait des lamines d'or, entre lesquelles on la met.

#### OPÉRATION.

On prendra demi-once d'or purifié par l'antimoine, & l'ayant réduit en lamines bien minces, & coupé ces lamines avec des ciseaux en fort petits morceaux, on les mêlera avec deux livres de raclure de corne de cerf, & ayant mis ce mélange dans une grande cornue de grès environnée de lut, on la placera au fourneau de réverbère clos, & ayant adapté & bien luté un grand récipient à son bec, on en fera la distillation par un feu gradué, en y procédant de même que j'ai dit pour la distillation ordinaire de la corne de cerf. Puis ayant laissé refroidir les vaisseaux, délut le récipient, & versé dans une bouteille de verre double tout ce qu'on y aura trouvé, ayant bien bouché la bouteille, on versera dans un bassin les lamines d'or, & la résidence de la corne de cerf restée dans la cornue, & en ayant séparé les lamines d'or, & les ayant mêlées avec deux nouvelles livres de raclure de corne de cerf, on mettra encore le tout dans une cornue, & on en fera une nouvelle distillation.

On réitérera même encore une troisième fois toutes ces opérations: puis ayant versé les lamines d'or avec la résidence de la dernière distillation dans un pot de terre propre à résister au feu, y ayant mis & bien luté son couvercle, on l'exposera pendant trois jours à la chaleur d'un four de Potier; puis les matières étant refroidies, ayant pilé les lamines avec la tête-morte



de la corne de cerf, on les remettra dans le pot pour les y faire réverbérer à un feu modéré pendant quelques heures, ou jusqu'à ce que le tout ait acquis une couleur qui approche de celle des briques : après quoi on séparera par des lotions la corne de cerf, de la chaux d'or, qui tiendra le fond, & l'ayant séchée, on la gardera pour le besoin.

## R E M A R Q U E.

C E P E N D A N T ayant mêlé toutes les substances qu'on aura trouvées dans le récipient, provenant des trois distillations, les ayant versées dans un matras à long cou, on le placera au bain de sable, & l'ayant couvert de son chapiteau, adapté un petit récipient à son bec, & soigneusement luté toutes les jointures, on en fera la rectification, en y procédant de même que j'ai dit plusieurs fois pour des matières semblables ; & on en aura une huile & un sel volatil, qui du moins ne céderont pas en vertu à ceux qu'on tire de la corne de cerf, sans y avoir mêlé de l'or.

Je passe sous silence les calcinations d'or qu'on peut faire au fourneau de réverbère, soit en Py mettant seul, soit après l'avoir mêlé avec du sel commun ou avec du soufre, croyant en avoir assez décrit pour servir d'exemple à plusieurs autres préparations.

## C H A P I T R E X L I I I.

*Des Teintures ou Extractions de l'Or.*

N E croyant pas me devoir arrêter aux prétentions que quelques-uns ont eues de pouvoir séparer le sel, le soufre & le mercure de tous les métaux, & particulièrement de l'or, & ne me vantant pas d'en sçavoir les moyens, ni de donner aucune préparation d'or, après laquelle on ne puisse le réduire en son premier état ; on pourroit trouver mauvais que j'entreprenne ici de parler de ses teintures ou extractions : mais la persuasion que j'ai que la chaleur naturelle de l'estomac peut faire des dissolutions & des séparations plus particulières & plus intimes que toutes celles que nous pourrions inventer, m'oblige à ne pas négliger tout-à-fait certaines préparations qu'on en peut faire, & me porte à en donner ici celles dont l'estomac peut plus aisément faire la digestion & la séparation des parties, & même en tirer, s'il lui est possible, un suc médicinal ou alimentaire.

## O P É R A T I O N.

O N peut tirer une teinture d'or, en y procédant ainsi : On prendra demi-once de chaux d'or bien réverbérée, bien spongieuse, & d'une couleur rouge fort brune ; & l'ayant mise dans un matras, & versé dessus de l'esprit de vin bien rectifié, & renforcé de sel d'urine, jusqu'à ce qu'il furnage la chaux